



L'Espace horloger à l'ère moderne

L'interview

Par Jean-Daniel Sallin

C'est la dernière ligne droite! Après quatre ans de chantier, l'Espace Horloger de la vallée de Joux dévoilera ses nouveaux atours demain au Sentier. En présence de Philippe Leuba, conseiller d'Etat, Georges-Henri Meylan, président de la Fondation Paul-Edouard Piguet et ex-CEO de la marque Audemars Piguet, et Vincent Jatton, concepteur du projet. L'occasion de lui demander pourquoi il s'est lancé dans cette drôle d'aventure...

Comment vous est venue l'idée de redynamiser cet Espace Horloger, qui existe depuis 1996?

En 2008, j'avais aidé Olivier Piguet à monter son Centre d'initiation à l'horlogerie à la vallée de Joux. Il m'avait alors demandé quel projet pourrait ensuite m'intéresser, je lui ai tout de suite parlé de l'Espace Horloger, qui passait alors pour un musée plutôt «poussiéreux». Dans la foulée, nous sommes allés le visiter, et Olivier Piguet a convenu que ça pouvait être «un truc» pour moi.

Quelle a été votre idée de base?

J'avais envie d'imaginer un nouvel espace destiné à la nouvelle génération. Un musée qui plaise aussi bien aux familles qu'aux aficionados de la montre.

Combien de temps cela vous a-t-il pris pour monter le dossier?

J'ai été nommé chef de projet en 2008 par le conseil de la Fondation Paul-Edouard Piguet, présidé par Georges-Henri Meylan. Ma plus grosse tâche fut d'abord de rechercher les fonds pour financer ce projet. Nous avions besoin de 1,3 million de francs. Une fois que nous avons les 80% de cette somme, nous avons pu démarrer. Mais le vrai challenge a été d'obtenir le soutien des trois communes de la vallée de Joux...

Pourquoi était-ce si difficile?

Parce que l'Espace Horloger n'avait pas bonne presse dans la vallée. Dans les années 90, les gens avaient investi dans ce projet, mais ils ne savaient plus très bien ce qui se passait dans ce

musée. Ils l'ont quelque peu délaissé. Ce n'était donc pas gagné d'avance au moment de présenter le préprojet: dans les communes, on aurait préféré tout arrêter plutôt que d'investir un centime supplémentaire. J'ai dû batailler ferme pour obtenir un oui.

Qu'est-ce qui a donc changé dans cet Espace Horloger?

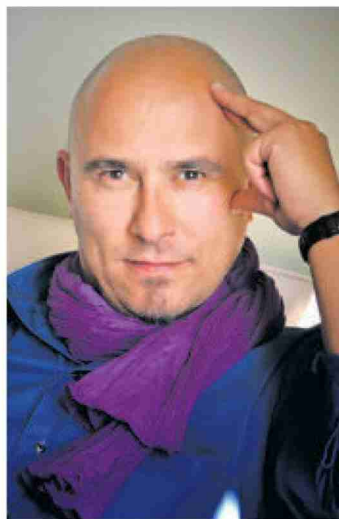
Sur les 500 m² à disposition, les nouvelles technologies de l'information sont totalement au service de l'horlogerie. Nous proposons aux visiteurs un parcours initiatique - et interactif - sur les 24 métiers de l'horlogerie et sur les mécanismes de la montre. Nous utiliserons de la 3D, de la vidéo, il y aura vingt-cinq iPads à disposition, un millier de visuels... Le tout doit permettre de comprendre l'horlogerie de la vallée de Joux.

Vous êtes-vous fixé des objectifs précis au moment d'inaugurer ce musée?

Par le passé, l'Espace Horloger attirait péniblement 3000 visiteurs par année. Notre volonté est de doubler ce chiffre et, pourquoi pas, d'atteindre la barre des 10 000 visiteurs dans deux à trois ans.

Journées «portes ouvertes»

à l'Espace Horloger de la vallée de Joux, Grand-Rue 2, au Sentier, les samedi 26 et dimanche 27 mai, de 10 h 30 à 17 h 30.



Vincent Jatton s'est chargé de la rénovation du musée. DR